

**La Compagnie La Distraction de la Mandibule
présente
Le cabinet de curiosités vocales**



Un spectacle du Quatuor Divagantes

Mis en scène et écrit par Emmanuel

Fumeron



Présentation de la création

« Le cabinet de curiosités vocales »

par Emmanuel Fumeron

« Le désir qui l'avait poussé dans le magasin fut exaucé : il sortit de la vie réelle, monta par degrés vers un monde idéal (...). »

Honoré de Balzac – La peau de chagrin.

Un cabinet de curiosités... vocales.

Les cabinets de curiosités, apparus en Europe à la Renaissance, désignaient des lieux dans lesquels on collectionnait et présentait une multitude d'objets rares ou étranges représentant les trois règnes : animal, végétal et minéral, en plus de réalisations humaines.

Ancêtres des musées, qui les supplantèrent au 19^{ème} siècle, leur objectif n'était pas tant d'accumuler ou de répertorier - à la manière des encyclopédistes du 18^{ème} siècle - que de pénétrer les secrets intimes du monde par ce qu'il propose de plus fantastique, de plus incongru, de plus surprenant.

C'est dans cet esprit, et avec une grande légèreté, que nous tenterons à notre tour, avec nos outils - ceux du théâtre musical - une immersion en profondeur au cœur d'un large panel d'objets vocaux hétéroclites, mus par le désir de pouvoir saisir et d'approcher, le temps d'un spectacle, les mystères des processus de la création vocale.

« Quand on est dans la merde jusqu'au cou, il ne reste plus qu'à chanter. »

Samuel Beckett.

Un cabinet... joyeux.

Claudio Monteverdi allait-il à la plage ? La percussion vocale indienne peut-elle être un outil pédagogique au service des concierges ? Peut-on envisager la ville de Las Vegas comme un dispositif sonore polymorphe géant unique au monde, ou bien n'est-elle définitivement qu'un simple lieu de débauche ? Le texte est-il expressif ? Le « Sound-Painting » peut-il se concevoir comme vecteur crédible de réappropriation commune de l'espace social ? C'est elle sur la photo ? Bernard Lavilliers a-t-il vraiment écrit « la musique est un cri qui vient de l'intérieur » ? Existe-t-il « quelque chose » entre la parole et le chant ? Et puis surtout, qui est réellement Sakari Knut, la mystérieuse musicologue Inuit, spécialiste mondiale de la musique vocale, disparue bien trop tôt dans les circonstances que l'on sait ?

Le cabinet de curiosités vocales tente de répondre à ces questions essentielles, et à beaucoup d'autres, en s'appuyant sur les compétences, supposées ou avérées, de quatre « drôles de dames », chanteuses pleines de bonne volonté, parfois maladroites, souvent drôles, toujours sincères. Epousant la forme d'une vraie-fausse enquête délirante ayant pour objectif de retracer la vie d'une mystérieuse musicologue Inuit, flirtant aux frontières de l'absurde et du surréalisme, et servi par des interprètes devenant tour-à-tour cambrioleuses, musicologues, conférencières, pin-up, chanteuses de cabaret, divas, marionnettistes, traductrices, secrétaires d'association, infirmières, techniciennes de surface... , **le cabinet de curiosités vocales** explore un théâtre musical faussement didactique et réellement burlesque. Un cabinet... où l'on chante.

Que l'on ne s'y trompe pas : **Le cabinet de curiosités vocales** est avant tout un spectacle musical. Un « objet théâtral vocal » pourrions-nous dire, dans la mesure où il est pensé et conçu dans son entier comme une partition sonore et rythmique, y compris dans les parties plus spécifiquement dédiées au texte ou au jeu théâtral. L'enjeu est ici de faire entendre, au-delà de l'incarnation, les différents timbres vocaux des quatre interprètes et leur musique spécifique du parlé. Ainsi, l'écriture du spectacle a été pensée comme une véritable « composition » musicale, avec la volonté de créer des passerelles spontanées entre les passages parlés et les œuvres chantées. La voix des interprètes en est le matériau, au même titre que les mots, l'objectif étant de fabriquer un univers sonore et rythmique décalé d'où surgissent régulièrement les œuvres chantées proprement-dites.

Naviguant entre légèreté et étrangeté, la forme du spectacle est en elle-même une curiosité.

Pour arriver à nos fins, nous utilisons plusieurs techniques vocales associées naturellement au théâtre musical : le « Sound-painting » langage de signes

artistiques permettant la composition en temps réel, le « parlé-chanté », la percussion vocale...

Le matériau

A l'instar des cabinets de curiosités de la Renaissance, le répertoire des « objets vocaux » donnés à entendre dans le spectacle est essentiellement constitué d'œuvres remarquables par leur singularité. Nous avons voulu des œuvres iconoclastes, exotiques, étranges, surprenantes, déroutantes... Nous nous sommes donc autorisés à fouiller un peu partout à la recherche de « l'objet vocal rare ». Nous avons puisé, entre autres, dans la musique vocale baroque (Monteverdi), le chant traditionnel et folklorique (bassin méditerranéen, Scandinavie...), les techniques spécifiques de la musique vocale (Sound-Painting, percussions vocales indiennes...) en nous autorisant des détours par le jazz, l'opérette et la variété...

C'est dans le même esprit que nous avons puisé nos références pour constituer la « matière-texte », le « pré-texte » au spectacle ; les influences les plus notables ont été cherchées du côté des auteurs littéraires « transversaux » du siècle dernier : citons en vrac et dans le désordre Pierre Cami, Karl Valentin, André Breton, Tristan Tzara, Henri Michaux, Samuel Beckett, Georges Perec, Jacques Rebotier... et plus près de nous Jean Tardieu, Roland Dubillard, Jean-Charles Massera...

Le « fil » de l'intrigue : un mystérieux commando (la Brigade d'intervention des braconneuses vocales ou BIBV), constitué de quatre chanteuses, dont une est aussi violoncelliste, investit illégalement un appartement dans le but d'y trouver des pièces à conviction pouvant être utiles à une conférence sur la vie de la propriétaire des lieux, une certaine S.K., musicologue Inuit de son état... Cet argument, aussi banal qu'improbable, n'est bien évidemment qu'un prétexte inventé ici pour constituer un texte dramaturgiquement cohérent, et pour permettre surtout une multiplication de situations comiques. En effet, quatre chanteuses, bavardes et passionnées, aux Egos sur-dimensionnés, livrées à elles-mêmes dans une véritable caverne d'Ali Baba vocale, c'est un pari risqué. Elles coupent les cheveux en quatre et les larynx en huit, dissèquent résonances et vibrations, caquètent, chahutent, se chipotent, voire...

Naviguant à vue entre profondeur apparente et légèreté improbable, épousant le réalisme le plus *plat* puis devenant soudainement absurde, le texte du Cabinet, volontairement *faible*, a été pensé avant tout comme un support dramaturgique permettant le surgissement cohérent des œuvres chantées et des situations burlesques.

La musique, personnage central, guide et nourrit l'écriture dramatique et scénique, envahissant les échanges parlés les plus simples, la création théâtrale se tissant avec et autour d'elle.

Scénographie, lumières, sons

Représentant un intérieur poussiéreux et désuet, qui pourrait tout aussi bien être un magasin d'antiquités d'une autre époque, le dispositif scénique, volontairement sommaire, a été imaginé dans le but d'installer, avec les moyens qui lui sont propres, le climat d'étrangeté que nous avons voulu pour le spectacle. Il évoque un singulier bric-à-brac informe composé d'objets hétéroclites posés ici et là « par hasard » : coffre, guéridon, canapé, cartons, animaux en peluche, lampadaires, vieux tapis, bibelots improbables, instruments de musique, jouets, vêtements...

Les lumières ont été pensées dans le même esprit ; il s'est agi là aussi d'installer une ambiance singulière, en utilisant ponctuellement des sources lumineuses habituellement utilisée dans notre vie de tous les jours, « en direct » sur le plateau : appliques lumineuses, lanternes, lampes de poche, ampoules de service, lampes de chevet, lampes décoratives, lampadaires, lampes de bureau...

Enfin, nous avons été naturellement attentifs à la qualité de la restitution sonore en équipant le plateau d'un système de reprise-son constitué de deux micros d'ambiance, permettant ainsi une sonorisation optimisée des œuvres chantées en jouant sur le gain, l'effet de réverbération, l'écho... et un confort d'écoute pour les passages de textes, notamment dans les salles à l'acoustique complexe. : voix-off, chuchotement, distorsions

Inventaire

Ce qu'il y a dans **Le cabinet de curiosités vocales** :

Un ours en peluche, une chanteuse emplumée, une technicienne de surface fredonnant du chant traditionnel scandinave en pliant du linge, un guéridon rouge, une vierge bleue, un pied de lampe, un violoncelle, quelques photos de vacances, un poste de radio, une discussion en percussion vocale, un chant dada, une conférence (traduction simultanée de la conférence assurée en direct), un chant traditionnel



corse, une tentative de réappropriation commune de l'espace social par le biais d'une séance thérapeutique de « Sound-painting », un canapé rouge , une machine à écrire, un bar rouge, un coffre rouge, une chanteuse de cabaret, des fraises, un boa, un tigre en peluche, une horloge, une bouée bleue, une glacière bleue, le lamento d'Ariane de Claudio Monteverdi, un bateau, des robes de soirée, un quatuor de jazz, un discours, un ballon bleu, un aquarium, une plage, Bernard Lavilliers, Richard Gotainer, une bibliothèque rouge, un canard ...

(to be continued...)

L'équipe artistique

Direction artistique : Barbara Trojani

Écriture et mise en scène : Emmanuel Fumeron

Interprétation : Marie Fraschina, Claire Monot, Anaïs Pin, Barbara Trojani

Création lumière: Jean Noël Launay

Scénographie et costumes: Jocelyne Jault



Claire Monot

Comédienne, chanteuse et metteuse en scène.

Après des études théâtrales à Lyon, elle joue, chante et collabore à l'écriture dans les créations de théâtre musical tout public du FRAC Théâtre. Ces spectacles sont présentés dans des structures nationales: Opéra Bastille, cité de la Musique, Opéra de Bordeaux, Scènes Nationales, festivals...

Son intérêt pour le théâtre lié à la musique l'a amenée à écrire et jouer des concerts littéraires avec des ensembles baroques comme Le Concert de l'Hostel Dieu .

Elle écrit des livrets et met en scène des spectacles de théâtre musical tout public , tels «Du Bout des Bois» (mis en scène par Laurent Dupont dont elle est l'assistante), puis pour la rue dans «Loin de la Moscova» avec l'ensemble «La Fanfarine».

Dans «Après La cour d'Eole» elle met en scène pour le jeune public la Compagnie «la Corde à vent» ,et crée « La belle escampette» avec la violoncelliste Anaïs Pin en janvier 2013 .

Philippe Forget la sollicite pour la mise en scène de «Awatsihu» un opéra tout public avec Les Chœurs et Solistes de Lyon dirigés par Bernard Têtu.

Le percussionniste et compositeur Roland Auzet lui demande de collaborer à deux de ses spectacles à l'Espace des Arts de Chalon sur Saône où elle crée aussi des lectures théâtralisées.

Pour la création de mises en scène de leurs concerts, plusieurs chœurs la sollicitent dont «Escales» à Lyon et «Musique Pluriel» à Chalon sur Saône, ensemble qui lui permet aussi d'inventer et de réaliser des événements musicaux insolites dans l'espace urbain : «l'Air de rien», spectacle d'interventions au festival Chalon dans la Rue 2003 et «Allo chanson», service de livraison de chansons à domicile.

Depuis 1990, elle pratique les musiques vocales traditionnelles et le chant classique, et crée un duo de chansons réalistes «Clara Clara» avec Patrick Sirop, accordéoniste diatonique.

Elle chante dans le trio vocal swing Rose Café et dans le quatuor Divagantes, notamment les compositions de Barbara Trojani.

Formatrice depuis 1987, elle intervient dans le cadre d'option facultative Théâtre, d'APAC, de stages de chanteurs et comédiens et d'aide à l'écriture de nombreux spectacles musicaux amateurs.



Barbara Trojani

Compositrice, chanteuse, comédienne et chef de chœur

Passionnée par la richesse des univers sonores qui nous entourent, elle aime inventer de la musique avec tout ce qui lui passe dans l'oreille et sous la main: voix, bols de petit-déjeuner, ressorts industriels, rampe d'escaliers, instruments de musique...

Elle compose pour le spectacle vivant des pièces de théâtre musical, au sein du FRAC Théâtre (Ametyse : Petits arrangements, Le Banquet de la mandibule) et de la compagnie Amalys (Du Bout des Bois). La Cité de la musique, l'opéra de Bordeaux et l'opéra Bastille ont accueilli ces créations.

Elle compose en mars 2008 Le géant des petits songes, pièce pour huit intervenants musiciens commandée par la ville de Sénart, en 2009 Petits carrés de nuit pour le festival Les Enchantés en Côte d'or en collaboration avec l'association Itinéraires singuliers et Géographie culinaire, création vocale pour 15 élèves de lycée agricole en mars 2010.

Elle écrit en 2010 une pièce d'une heure autour de l'œuvre d'Henri Vincenot pour voix d'enfants et orchestre de l'école de musique de Pouilly en Auxois, spectacle mis en scène par Claire Monot.

Elle met en musique des textes d'auteurs contemporains pour le quatuor Divagantes composé de quatre voix de femmes dont une violoncelliste.

Chanteuse et comédienne, elle participe à de nombreuses créations, dans le domaine des musiques traditionnelles et du théâtre musical :

Laissez faire et laissez dire, spectacle commandé par Radio-France et l'Opéra de Lyon en 2002/2003

Augustine Morcelée, pièce musicale contemporaine pour dispositif mixte en 2004

Laissez chanter qui voudra, à l'Opéra de Lyon en 2006 sous la direction d'Evelyne Girardon.

Artiste en résidence au sein du conseil général de Côte d'Or en 2009 et 2010, elle est formatrice et compositrice auprès de plusieurs chœurs et dirige l'ensemble vocal Musique Pluriel depuis 1987.

Formatrice voix, elle anime de nombreux stages pratiques ou théoriques auprès de chanteurs, comédiens, conteurs sur la musicalité de la langue parlée.

Elle est souvent sollicitée pour diriger des sessions d'improvisation et de Sound Painting auprès de publics les plus divers en France et à l'étranger : chœurs amateurs, musiciens, enseignants en musique, public novice.



Marie Fraschina **Chanteuse et comédienne**

Elle s'est formée à différents répertoires : les musiques contemporaines, le jazz et les musiques improvisées, les musiques anciennes (au sein notamment du CNSM de Lyon) et n'a de cesse de faire dialoguer ces pratiques musicales qui lui sont chères.

Ainsi la plupart de ses projets sont-ils inclassables, en travers, à l'envers, à rebours, mettant toujours en questionnement la place du chant, de la voix, du sens, du corps et du public.

Que ce soit au travers d'expériences musicales, d'échanges et de rencontres culturelles (avec l'ensemble Op-cit à Lyon ou au sein des ateliers Musique Pluriel à Chalon sur Saône), dans des créations telles que "fenêtre sur nuit" (avec le quatuor Divagantes), Avis de Recherche avec le Luxtucru Orchestra , ou encore dans Plis Sons , En Corps (spectacles jeune public mélangeant les sensations et les textures

sonores de l'enfance et du rêve), elle cherche et explore au travers de sa voix l'expression vivante, simple et immédiate.



Anaïs Pin

Violoncelliste, chanteuse et comédienne

Anaïs Pin étudie le violoncelle avec Yovan Markovitch et poursuit ses études avec Augustin Lefèvre au Conservatoire National Régional de Lyon où elle obtient son Diplôme d'Études Musicales.

Elle affectionne tout particulièrement les projets accordant une large place à la création et au travail de mise en scène.

C'est ainsi qu'elle participe à plusieurs créations explorant la relation entre théâtre et

musique, notamment *Trois secrets d'amour*, avec le comédien Philippe Borrini, *le Banquet de la Mandibule*, mis en scène par Laurent Dupont, composé par Barbara Trojani.

Sa curiosité l'amène à développer plusieurs pratiques : l'improvisation avec la chanteuse Marie Fraschina au sein du duo *Imprivoisées* ; le chant avec le quatuor *Divagantes* (*Fenêtre sur nuit*, quatuor vocal interprétant des compositions à partir de textes poétiques) ; la composition musicale avec *La belle Escampette*, création théâtrale et musicale mis en scène par Claire Monot, le rock avec *Plaster Man*, un trio guitare-chant, batterie et violoncelle évoluant entre folk, pop et rock. Titulaire du Diplôme d'Etat, elle enseigne le violoncelle et les musiques d'ensemble en école de musique.



Emmanuel Fumeron

Comédien, metteur en scène

Dès l'âge de 6 ans, il s'initie à la musique en pratiquant divers instruments ainsi que le chant choral au sein de différents conservatoires de la région parisienne. Choriste de studio, il travaille aux côtés de quelques figures de la scène musicale française de l'époque (Pierre Perret, Mort Shuman, Guy Béart...).

Après un baccalauréat option musique obtenu en 1984, il se forme à l'art dramatique au Studio-théâtre du Centre Dramatique National de Nancy, et aux ateliers du Théâtre

Populaire de Lorraine de Thionville.

Il joue Rimbaud, Tchekhov, Shakespeare, Tzara, Grümberg, Hugo, Jean-Bernard Pouy, Marie N'Daye... Sous la direction de Daniel Pierson, Gilles Losseroy, Silviu Purcarete, Maria Zachenska, Bruno Marchand, Christian Germain...

Compagnon de route du Théâtre de la Tentative de Benoît Lambert depuis 1995, il joue dans de nombreuses créations de la compagnie (Les Fourberies de Scapin, Lorenzaccio, Prolégomènes, La conversation interrompue, Maître Puntilla et son valet Matti, Ça ira quand même, La Peur des Coups, Hervé Blutch est un génie, La gelée d'arbre, Le Misanthrope, We are l'Europe...). Il assure la prise en charge du travail vocal sur les spectacles de la compagnie.

Parallèlement à son activité de comédien, il s'attelle à la mise en scène dès 1994, en montant Antigone de Sophocle, au sein de la compagnie lorraine Le Passage à l'Acte. En 2000, il assure la mise en scène du spectacle jeune public Eclipse – Tragédie minuscule d'Hélène Poitevin, crée au Centre Dramatique de Colmar. Il est le metteur en scène de la toute première création de La demoiselle aux crottes de nez de Richard Morgiève. En 2002, il s'attelle à l'opéra-bouffe avec la mise en scène de La belle Hélène d'Offenbach, au sein de la compagnie Oya Kephale.

Comédien « qui chante », il est ténor au sein du quatuor de jazz vocal Les Enchantés, du pianiste Mico Nissim.

Dans le cadre de ses activités de transmission et d'enseignement, il a été comédien associé au Théâtre Granit/Scène Nationale de Belfort durant les saisons 2005-2006 et 2008-2009. Il est intervenant artistique au sein de plusieurs ateliers en milieu scolaire et intervient régulièrement en lycée auprès des options Théâtre, en partenariat avec le Théâtre 71/Scène Nationale de Malakoff, depuis 2002.

Il travaille actuellement à la conception d'un solo théâtral dont il assurera l'interprétation, intitulé Pédaler, d'après le livre Jean de La Ciotat : La Légende de Jean-Charles Massera.

Répertoire

Elins Trall Chant suédois Elin Lyth

Primitif Richard Gotainer Arrangement Quatuor Divagantes/V.Dumangin

Lamento d'Ariane Claudio Monteverdi Arrgt Quatuor Divagantes

Taki 1 Percussions vocales indiennes Quatuor Divagantes

Chanson de mai Chant Traditionnel Français Arrgt Catherine Faure

Composition en temps réel avec l'aide du Sound Painting

Improvisation libre

Taki 2 Percussions vocales indiennes Quatuor Divagantes

No Blues Cyrille Martial

Bilbao Song Bertolt Brecht et Kurt Weill Arrgt Quatuor Divagantes

Je suis Français Jacques Offenbach Extrait de l'opérette Bataclan

Tempi di Sumentì Chant Corse de Nicole et Jérôme Casalonga

Kappee Chant traditionnel Finlandais

La compagnie « La Distraction de la Mandibule » a pour objectifs :

- La création de spectacles vivants et d'événements artistiques dans le domaine du théâtre musical tout public.
- La création de spectacles vivants avec des amateurs : milieu scolaire, personnes en difficultés, en lien avec les différents acteurs sociaux.
- La formation pour amateurs et professionnels dans le domaine de l'improvisation, du Sound Painting, de la voix parlée ou chantée.
- La promotion de rencontre, d'échanges et de recherches sur les différentes pratiques de ces activités.

La Distraction de la Mandibule abrite le quatuor Divagantes ainsi que son premier spectacle « Fenêtre sur Nuit », pour lequel Barbara Trojani a composé des musiques élaborées à partir de poèmes ayant pour thématique la Nuit.

Ce premier spectacle a été labellisé par le printemps des poètes en 2010 et a été soutenu par le Conseil Général de Saône et Loire en 2011.

Note d'intention de la Compagnie « la distraction de la Mandibule »

Avec cette création burlesque comme avec nos spectacles communs précédents, nous avons le désir de faire découvrir des styles musicaux souvent peu connus du grand public.

Nous avons plusieurs fois expérimenté des formes d'initiation à la musique contemporaine, à la musicalité de la langue parlée, à l'improvisation collective auprès du jeune public et d'un public adulte. Cette forme, légère dans sa conception scénique, permet de poursuivre cet objectif car nous envisageons de la présenter notamment dans de petits lieux de diffusion ou dans des situations de plein air .

FICHE TECHNIQUE

"Le cabinet des curiosités vocales"

Espace scénique souhaité :

Ouverture : 9 m minimum: 7,50 m
Profondeur : 7 m minimum: 6,50 m
Un escalier scène/salle est nécessaire lors de la représentation
Tapis de sol ou de danse noir
Pendrillonnage à l'allemande (une entrée milieu cour)
4 loges, (6 bouteilles d'eau 0.5l par représentation)

LUMIERE

Matériel:

17 Fresnel 1 kw ou PC 1 kw
6 PAR cp 60 1 kw
3 PAR cp 61 1 kw
8 PAR cp 62 1 kw
31 Gradateurs de 2 kw

Pupitre lumière mémoire 36 circuits

Eclairage de salle gradué commandé par le pupitre lumière ou accès direct à coté

Répartition des circuits:

7 circuits à la face
15 circuits plateau
2 circuits sous perche latérale cour
7 circuits sol plateau - 5 à jardin - 2 à cour
1 direct sol plateau jardin face

Répartition des filtres :

201 -> 8 Pc - 2 Par
202 -> 1 Pc - 1 Par
195 -> 1 Pc
204 -> 1 Pc
#132 -> 1 pc

Horaire de travail et personnel nécessaire :

Il est important qu'un pré-montage soit fait avant notre arrivée, le jour du spectacle, le matin est réservé aux petites finitions et réglages lumière, l'après midi en conduite et répétition.

8h30 – 12h30 montage décor, réglages lumière - 1 électricien, 1 régisseur lumière, 1 régisseur son
14h00 – 18h00 conduite et répétitions - 1 régisseur lumière, 1 régisseur son

19h00 – fin spectacle mise, nettoyage plateau, spectacle - 1 régisseur lumière, 1 régisseur son
Démontage
démontage et chargement décor - 1 régisseur

Une sous perche latérale à cour de 2 m de long diam 50mm sur élingues ou chaînes située à :
4,20 m de l'axe de scène
1,25 m du bord de scène
4 m de haut
pour recevoir 4 PAR cp 62 en deux circuits.



SON

Matériel :

- 3 micros statiques cardioïdes, discrets (KM184, ATM350, SM 98...) pour reprise au bord de scène sur petites embases.
 - 1 micros statique, discret (ATM350, SM98...) a fixer au gaffer sur une petite colonne du décor à cour.
 - 1 micro discret (type mic cravate...) pour la reprise de l'orgue (jouet) à jardin.
 - 1 réverb de bonne qualité (M3000, SPX2000...)
- Une console son professionnelle (mini 3 paramétriques).
Une façade adaptée à la salle sur EQ 31B et ligne de retard.

Mise en œuvre :

Les micros du bord de scène seront fixés le plus bas possible (15cm max) de part et d'autre d'une rampe de fluos placée au centre du bord de scène.

- le premier dirigé vers jardin, en direction du bar contenant l'orgue.

- Le second dirigé au centre.

- Le troisième dirigé à cour entre le siège violoncelle et le canapé.

- Le micro de la colonne sera fixé à l'arrière, au gaffer, dirigé vers le canapé pour capter sur le canapé et derrière celui-ci.

- Celui de l'orgue sera placé le plus près possible du haut parleur de droite.

Délayer la diffusion de face pour l'amener virtuellement au niveau du canapé.

Si le plateau est mat, caler une reverb courte (room).

Plus une longue type hall pour les parties lyriques.

Notes :

L'amplification doit être très légère, la plus transparente possible.

Il peut être nécessaire pour les salles de plus de 150 places de garder un peu de reprise pendant les textes (rev mutée).

La reverb hall est destinée aux morceaux suivants : 3 Montéverdi, 7 je suis française, 8 chant Corse, 9 final.



Contact : Jean-Noël Launay 06 08 04 31 93
launay.jean-noel@orange.fr

Contact Compagnie:

ladistractiondelamandibule@gmail.com

Site: www.divagantes.tumblr.com